

NICE

PASSEUR DE MOTS PASSEUR D'IMAGES

**Des rencontres
pour sortir
de sa coquille
et aller vers l'autre**

I
N
F
O

H
A
N
D
I
C
A
P

L
U
X
E
M
B
O
U
R
G



“UN FILM S’ENTEND AUSSI”

**à la découverte du cinéma et de l’audiodescription
avec l’Oeil qui écoute et l’AVH comité de Nice**

« PASSEUR DE MOTS, PASSEUR D'IMAGES » ou comment on va au cinéma quand on ne voit pas

oeilquiecoute@yahoo.fr 09 50 49 15 27

Public visé :

Tout public scolaire.

Durée: 3h

Lieu : établissement scolaire

L'atelier est l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de courts ou longs métrages sélectionnés par les enseignants participants ce qu'est l'audiodescription et au-delà que le handicap au sens large du terme (quelqu'il soit) contrairement à quelques idées reçues permet de beaux exploits et une vie souvent réussie malgré tout.

L'ensemble des séances sera animé par une audiodescriptrice confirmée : Jacqueline Dussol (Giacomina) de L'œil qui écoute en présence d'une personne non-voyante selon disponibilité.

Comment la méthodologie dite « audiodescription » destinée à rendre accessible des films à des personnes mal et non-voyants peut devenir un outil pour l'expression orale et écrite et un support de nouvelles techniques d'acquisition du langage, de capacités d'observations et d'analyse de sensibilisation aux questions des différences en particulier des déficiences sensorielles et autres « empêchements » selon le choix des films qui seront visionnés.

S'interroger : comment une personne qui voit mal ou qui ne voit pas (aveugle de naissance ou pas) peut-elle se faire la représentation visuelle d'une oeuvre de cinéma, lorsque celle-ci est audiodécrite ?

sur une matinée/3h

Plusieurs temps : le tout bien évidemment adapté à la tranche d'âge.

a) présentation en classe du matériel utilisé lors des interventions (régie mobile).

b) qu'est ce que l'audiodescription ?

c) témoignage et ressenti d'une personne mal et non-voyante

d) À partir d'exemples de courts et longs métrages sur lesquels l'audiodescriptrice a travaillé, les élèves repéreront collectivement par l'expression orale les méthodes utilisées par la professionnelle et seront mis en situation de décrypter les choix de cette dernière.

e) Les étapes de la compréhension : visionner de très courts fragments du film, s'interroger, entendre et voir et enfin réfléchir :

- que « dit » la bande son à l'oreille du mal et non-voyant qui soit signifiant et devra être respecté lors de l'écriture de l'audiodescription,

- de quoi est constitué le « paysage sonore » d'un film pour une personne non-voyante,

- qu'est-il judicieux de garder ou d'éliminer lors d'une description.

- le mot fait image : quel vocabulaire, quelle formule, comment appréhender le climat d'un film comment le transmettre tout en n'encombrant pas l'imaginaire de la personne mal et non-voyante ?

- Comment « caler » un commentaire de manière efficace et respectueuse de la bande son et des bruitages.

- quel est l'enjeu de ce fragment ? Quelles sont les informations déjà apportées par la bande son et celles que la description va devoir préciser pour faciliter la perception de ce qui se passe à l'image ?

c) à partir d'un autre extrait dans un premier temps écriture collective sous la houlette de l'audiodescriptrice. Il est intéressant de recueillir le ressenti des élèves en ce qui concerne l'environnement de l'histoire, la façon dont ils imaginent le décor et les personnages de les amener à exprimer ce ressenti oralement .

f) à partir d'un extrait projeté plusieurs fois il faudra écrire une mini audiodescription tandis que l'intervenante et l'enseignante qui se tiennent à l'écart restent à la disposition des élèves.

g) Puis une proposition est inscrite au tableau. Remodelée jusqu'à ce qu'elle convienne en tant que description et à l'ensemble de la classe

déroulement et aspects techniques

Tous les établissements ont:

une prise électrique

un vidéo projecteur

un écran ou mur blanc

un ordi attention à la sortie son car les baffles de l'ordi ne suffisent pas, nous verrons ce point ensemble c'est important

LA COQUILLE



6ème

A l'origine du projet se trouvait la volonté de l'association luxembourgeoise Info Handicap, qui fédère différents groupes œuvrant dans le champ du handicap au Luxembourg, de créer un film court qui pourrait sensibiliser tout type de public, y compris des enfants, au handicap. Cette idée est venue d'une adhérente à l'association, très lourdement handicapée, qui souhaitait agir pour faire tomber les préjugés sur le handicap. Info Handicap nous a donc contactés ainsi que l'association belge Camera Etcetera, studio spécialisé dans la réalisation de court-métrages à vocation sociale. S'en sont suivies plusieurs rencontres entre des jeunes et moins jeunes, français, luxembourgeois, belges, déficients visuels, handicapés moteurs, voyants, personnes sans handicap... Le résultat, c'est ce film, La Coquille, à la réalisation duquel nous avons tous participé (écriture du scénario, tournage, enregistrement des voix, etc.).

-> La coquille : Un matin, Sam découvre une petite coquille sur son dos. Chaque jour, elle grossit et devient de plus en plus encombrante. Sam parviendra-t-il à vivre avec cet étrange et envahissant appendice ? Un film pour sensibiliser à la différence tout en divertissant les spectateurs petits et grands.

-> Making of de La coquille : les coulisses de la réalisation de La coquille. Comment chacun, quel que soit son handicap, a contribué à la réalisation du film ? Comment parler de sa différence de façon positive ? Quelles sont les étapes de la réalisation d'un court-métrage d'animation ? Ce film raconte une année de travail et d'échanges fructueux entre une vingtaine de participants européens.

EN PARTENARIAT AVEC INFO HANDICAP LUXEMBOURG

Comment ce film est-il né ?

A l'origine du projet se trouvait la volonté de l'association luxembourgeoise Info Handicap, qui fédère différents groupes œuvrant dans le champ du handicap au Luxembourg, de créer un film court qui pourrait sensibiliser tout type de public, y compris des enfants, au handicap. Cette idée est venue d'une adhérente à l'association, très lourdement handicapée, qui souhaitait agir pour faire tomber les préjugés sur le handicap. Info Handicap nous a donc contactés ainsi que l'association belge Camera Etcetera, studio spécialisé dans la réalisation de court-métrages à vocation sociale. S'en sont suivies plusieurs rencontres entre des jeunes et moins jeunes, français, luxembourgeois, belges, déficients visuels, handicapés moteurs, voyants, personnes sans handicap... Le résultat, c'est ce film, La Coquille, à la réalisation duquel nous avons tous participé (écriture du scénario, tournage, enregistrement des voix, etc.).

Quel est le sujet du film ?

En quelques mots, le film présente l'histoire d'un jeune homme qui constate l'apparition d'une coquille sur son dos.... La coquille grossit et peut de moins en moins être dissimulée alors même qu'elle devient de plus en plus encombrante au quotidien. Comment l'assumer ? Comment vivre avec ? Comment les autres l'appréhendent ? Bref, nous avons voulu faire un film qui soit amusant tout en reflétant le fruit de nos vécus respectifs. Nous aimerions que ça puisse servir de base à l'échange, au dialogue et à la sensibilisation, en milieu scolaire notamment. Au-delà du handicap, l'allégorie fonctionne aussi pour n'importe quelle différence....



[Banquise](#) Cédric Louis, Claude Barras (2005, 6')

Marine, petite fille obèse, souffre du regard des autres et de la chaleur de l'été. Elle rêve d'une vie meilleure parmi les pingouins sur la banquise... "Pensez à tous ces gens qui se retrouvent à la plage, beaux, bien bronzés, et qui cohabitent malgré eux avec des corps flasques, des corps mous.



Mon petite frère de la lune jean Louis Philibert (2007, 6')

Mon petit frère de la lune est une histoire tendre, poétique, qui permet de comprendre un peu mieux le syndrome de l'autisme. Avec un regard fraternel, tendre et aimant, plein de curiosité et d'interrogation, une petite fille nous présente son frère, un garçon attiré par la lune et tout ce qui brille et qui vit dans une bulle de lumière dans laquelle il est difficile de pénétrer. Sa soeur, elle, va y parvenir.

Inspiré de la vie de Mirco Mencacci, un des ingénieurs du son les plus talentueux d'Italie, ce film retrace le combat obstiné d'un jeune garçon aveugle pour atteindre ses rêves et gagner sa liberté.



6ème
4ème
5ème

Rouge comme le ciel

de Christiano Bortone

Italie ■ prises de vues réelles ■ 2004 ■ 1 h 30 mn

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente: il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...La vue de Mirco se dégrade brutalement. Il devient complètement aveugle. Alité pendant quelques jours, il se mure dans le silence. Don Giulio passe un marché avec lui : il lui demande d'apprendre le braille et, en échange, lui remet le magnétophone...

Mirco est heureux, il se rend chez Francesca et ensemble ils commencent l'enregistrement d'une histoire de princesse et de dragon. Trouvant que l'histoire n'est pas suffisamment crédible avec deux voix, Mirco convainc ses camarades de classe de participer au projet. D'abord réticents, ils se prennent vite au jeu et s'investissent dans ce projet de « film sonore ».

Alors qu'une partie des élèves répètent avec le directeur le spectacle de fin d'année, Mirco continue de créer et d'enregistrer en cachette avec ses camarades mais un jour, ils se font prendre. Pour Mirco, les conséquences sont lourdes : il est renvoyé de l'établissement.

Son amie Francesca fait appel à Ettore qui organise un grand rassemblement devant l'école et demande la démission du directeur. Grâce au professeur Don Giulio, qui, cette fois, prend ouvertement la défense des enfants et s'ouvre à de nouvelles méthodes d'enseignement, Mirco réintègre l'école. Le spectacle de fin d'année va enfin pouvoir changer : au lieu de réciter les traditionnels poèmes religieux, les élèves vont présenter à leurs parents leur « création sonore ».

FORMULE 2 sur plusieurs heures et plusieurs jours mais là c'est un autre projet.

Un projet plus complet au long cours peut-être envisagé qui comporte la partie réalisation complète d'une audiodescription d'un film par les élèves puis la lecture qui pourrait en être faite en présence de personnes mal et non-voyantes dans un lieu (cinéma) ou autres.

À mettre en place avec l'équipe éducative si souhaité par un établissement car ce type d'action

QUI SOMMES NOUS?

L'audiodescription consiste à décrire les décors, les costumes, les lumières, les mouvements d'un spectacle. Ces descriptions sont faites entre les dialogues de manière à ne pas gêner la compréhension d'un spectacle. Ces commentaires sont diffusés dans un casque à infrarouge sans fil qui a été remis au spectateur. À partir d'une régie, les indications sont diffusées vers le casque via une table de mixage et un radiateur infrarouge.

Ce procédé est né aux États-Unis et a été implanté en France et en Europe par l'association Valentin Haüy . Depuis 1993 Jacqueline Dussol présidente de l'association l'oeil qui écoute formée par Madame Maryvonne Simoneau au sein de l'association Valentin Haüy à Paris n'a cessé d'intervenir dans différents théâtres à Marseille en alternance et alentours.

Depuis 1994 l'oeil qui écoute intervient sur la région PACA et au-delà et ne comptent plus le nombre d'interventions.

Cet outil permet aux personnes aveugles ou malvoyantes d'entendre des commentaires conçus pour faciliter la compréhension de la situation jouée sur scène ou à l'écran.

L'audiodescription est actuellement proposée par nos soins dans certaines salles de spectacles, sur divers festivals de cinéma et de théâtre entre autres au festival d'Avignon, de Villeneuve en Scène, des Chorégies d'Orange, de Vaison Danse...

Nos soutiens passés et présents Toursky, Le Lenche, la Minoterie, le Gyptis, le Golfe, le Comedia, l'Institut culturel italien, le Balcon, Les Comolis, l'Autre Scène, l'Opéra d'Avignon, La scène nationale de Cavailon l'Université Paul Verlaine à Metz; Le Saulcy, La Kultur Fabrik au Luxembourg...

Elle est disponible également dans certains cinémas , le Prado (Marseille)le Pagnol,Le Vox, Le Femina, la Cigale,le Rex,Le Royal prochainement à Salon, à Carpentras Prochainement au festival entre deux marches à Cannes.

Depuis 2001 L'oeil qui écoute organise SIGNES PARTICULIERS les rencontres de la différence qui sont accueillis par des théâtres partenaires. et totalement accessible en audiodescription.

CONTACT/RENSEIGNEMENTS: 07 77 22 93 42 / 09 50 49 15 27
oeilquiecoute@yahoo.fr



Synopsis et détails

Leïla, après cinq années de prison, retrouve la liberté. Elle va rencontrer Yannick, un jeune athlète qui vient de perdre la vue dans un accident. La seule discipline que celui-ci peut pratiquer avec son handicap, c'est la course. Mais avec un guide, auquel il est attaché, par un fil, le temps de l'entraînement. Ce sera en l'occurrence, une guide : Leïla, elle-même athlète de haut niveau dans sa vie d'avant. Leïla se tait sur son passé. Yannick, étouffé par les marques de compassion de son entourage, va s'arranger de ce silence. L'entraînement, et puis les projets de compétition vont les aider à se reconstruire, l'un avec l'autre. Mais il y a des histoires passées qui ne vous lâchent pas, et des sentiments présents, des mouvements du cœur, qui bouleversent les trajectoires. Il faudra en passer par là pour un jour entrer dans la ligne droite.

La ligne droite, c'est celle que prend Leïla (jouée par Rachida Brakni) à sa sortie de prison. Son premier geste : courir droit devant elle pour retrouver son corps. Plus tard, elle croise un jeune athlète aveugle, Yannick (Cyril Descours). Il déteste la compassion (celle que lui portent «*les valides*»), adore la compétition et les courses sur 400 m. L'ex-taularde va devenir «*ses yeux*», ceux qui le guideront dans les couloirs de la piste. Régis Wargnier filme au plus près l'effort, la répétition hypnotisante des entraînements pour gagner un dixième de seconde sur un chrono. L'affrontement puis le rapprochement, entre cette fille mystérieuse qui n'a rien à perdre et ce jeune aveugle dévoré par l'amour encombrant que lui porte sa mère, vaut pour le jeu des deux comédiens, précis, juste et sans pathos.

Olivier WICKER